

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47
85, Rue Fontenelle, 85
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul. de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements	6 Fr.	11 50	22
Union Postale	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

L'ITALIE

L'Italie célèbre aujourd'hui, à Quarto-al-Mare, l'anniversaire de l'Expédition des Mille, par l'inauguration d'un monument élevé à la gloire de ces héros.

C'est de ce petit port, situé à 40 kilomètres de Gênes, que partit, le 5 mai 1860, sous la conduite de Garibaldi, l'expédition qui devait enlever la Sicile aux Bourbons, — et poursuivre l'unité italienne commencée par l'intervention française contre l'Autriche, en 1859.

Dans les circonstances présentes, en ce moment où les sentiments patriotiques du peuple italien vibrent d'une intensité d'autant plus grande que l'heure est venue de la réalisation totale de ses aspirations anciennes, — en ces circonstances et à une heure que l'on sent solennelles, cette manifestation de Quarto-al-Mare aura, dans toute la Péninsule, un retentissement profond.

Il avait été annoncé, tout d'abord, que le roi et les ministres assisteraient à cette cérémonie. Puis on a fait connaître que les ministres, réunis en Conseil, avaient décidé à l'unanimité de fêter à Rome. Et par conséquent, le roi, lui aussi, restera dans la capitale. Et cette information ne fut point sans susciter certains commentaires.

Mais une correspondance de Rome, parvenue hier au Temps, et que nous publions plus loin, explique très clairement le motif de cette décision qui est : la nécessité, pour le gouvernement italien, de se tenir prêt à assurer, coûte que coûte, la réalisation des revendications nationales.

Donc, à Rome, le roi et les ministres seront prêts à toutes éventualités qui semblent imminentes. — cependant que se produira l'admirable manifestation de Quarto, saluée en ces termes enthousiastes par l'illustre poète et patriote italien Gabriele d'Annunzio :

« L'Italie entière va célébrer avec la plus haute ferveur le « sacre des Mille ».

« C'est le véritable sacre tyrhénien, institué par un grand peuple de marins.

« Le monument est admirable, œuvre puissante d'un jeune artiste qui semble avoir hérité de la « terribilité » de Michel-Ange. Il représente les héros de la liberté, qui ressuscitent de leurs sépultures. Eh bien, de leurs inévitables nous allons refaire le blanc de nos drapeaux.

« Pour moi, l'heure est sainte. Le vœu de toute ma vie militante va s'accomplir. Je rentre dans ma patrie, après cinq ans d'attente et de tristesse. Mais ce jour merveilleux efface toutes les ombres. Pour le mériter, on voudrait avoir donné bien plus que je n'ai donné. »

Ne soyons donc pas étonnés de l'absence du gouvernement italien à cette commémoration qui réveille, dans toutes les âmes italiennes, tant de souvenirs et tant d'aspirations communes.

Maintenons de l'irrévocable volonté de l'Italie d'accomplir son unité, le roi et ses ministres n'ont jamais été les dupes de l'Autriche. Il leur fallait gagner du temps. Mais ils savent bien tous les mauvais tours que le vieux père François-Joseph a joués à leur pays depuis toujours ; ils savent bien qu'au fond, c'est l'Autriche qui a déchaîné les événements actuels. Et dans quel but ? sinon l'établissement de l'hégémonie germanique sur les Balkans, en Adriatique, en Méditerranée orientale, en Asie-Mineure, — partout où l'Italie peut revendiquer des droits légitimes.

Ils n'ont pas oublié que naguère, par trois fois, l'Autriche fut sur le point de se jeter sur l'Italie : au début de l'affaire de Libye ; au sujet de bagarres à Trieste, dans le Trentin et à Vienne même, dont les victimes étaient d'ailleurs des italiens d'origine ; enfin à l'époque où l'archiduc François Ferdinand partant en guerre ne fut arrêté qu'à grand peine par M. d'Arenth.

Non, ces choses là ne sauraient être oubliées. Et c'est pourquoi, si l'absence du souverain et des ministres à cette fête de l'unité italienne cause d'abord quelque déception, bientôt on se rendra compte que seuls des devoirs supérieurs ont pu empêcher leur présence.

Comme le dit le journal le Temps : « Le roi, en consentant à ce que le poète qui revendique « l'Adriatique très amère » prenne la parole dans cette commémoration du passé, a voulu sans nul doute possible lui donner la plus haute signification d'avenir. Ce n'est pas en vain que seront prononcés des appels comme celui-ci : « Tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez été, donnez-le à l'Italie flamboyante. » C'est le coup de clairon qui sonne au rassemblement national. »

Et puis, notre confrère ajoute :

« Ce qui est aujourd'hui encore le secret de la diplomatie ne tardera pas à être connu. Alors s'expliqueront les coups de théâtre des Austro-Allemands et leur effort pour impressionner les neutres. Les canonnades de Dunkerque, le raid de Courland, l'offensive tentée partout et qui n'a servi qu'à souligner l'impuissance de l'alliance germanique que des opérations plus politiques que militaires. Guillaume II sent le besoin impérieux de restaurer le prestige germanique, de se refaire un aspect terrifiant afin d'arrêter des interventions prévues. « Malheur à ceux qui lèveront la main contre moi ! », télégraphiait-il récemment à la cour de Grèce.

« On s'apercevra bientôt que toute cette mise en scène n'aura en rien changé le cours des événements, et qu'à Athènes pas plus qu'à Rome, et ailleurs encore, la cuisante étincelle et l'épée germaniques n'imposent plus aux peuples une attitude de soumission contraire à leurs aspirations et à leur conscience. »

« Rome, Athènes, Bucharest ont une conscience et des aspirations que ne sauraient comprendre ni Vienne, ni Berlin. Soyons patients.

Puis, n'est-il pas à considérer que les journaux italiens, de toutes opinions, et de quelque influence, n'en sont plus à discuter le principe de l'intervention ?...

TH. VALLÉE.

Nouvelles du Sénat

Commission de l'Armée

La Commission de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Boudenot, vice-président, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

Commission des Finances

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

La Commission des finances s'est réunie sous la présidence de M. Peytral, ministre de l'Intérieur, pour entendre M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la guerre, sur l'ensemble des questions militaires précédemment examinées par elle.

LA GUERRE

274^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 4 mai, 15 heures.

Une attaque allemande s'est produite hier soir au Nord d'Ypres, sur le front britannique. Elle a été repoussée par nos alliés.

En Argonne, près de Bagatelle, nous avons prononcé une attaque qui a gagné du terrain.

Paris, 28 heures.

Notre progression s'est poursuivie en Belgique, dans la région de Streestraete.

En Champagne, près de Beauséjour, les Allemands ont prononcé trois attaques successives qui ont été repoussées. Ils ont subi des pertes sensibles.

En Argonne, nous avons progressé près de Bagatelle. Nous avons trouvé sur le terrain de nombreux morts allemands des combats qui ont eu lieu le 1^{er} mai.

Une nouvelle attaque nous a permis d'élargir notre gain au bois Le Prêtre.

Official Report of the French Government

May, 4th. — 3 p.m.

A german attack against the British front, North of Ypres has been repelled. We made an attack near Bagatelle (Argonne) and gained some ground.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis mardi matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.
M. Ribot, ministre des finances, a rendu compte à ses collègues de son voyage à Londres et des entretiens qu'il a eus avec M. Lloyd George, chancelier de l'Échiquier.
MM. Delcassé et Millerand ont mis le Conseil au courant de la situation diplomatique et militaire.

Nominations dans la Marine

Paris, 4 mai.

M. le contre-amiral Charrier est nommé au commandement de la deuxième division légère de la première armée navale.
M. le contre-amiral Biard est nommé au commandement de la marine au Havre.
M. le capitaine de vaisseau Morache est nommé au commandement du cuirassé Guisot.

Nos concitoyens verront avec regret s'éloigner M. le contre-amiral Charrier, qui, durant le court séjour qu'il a fait au Havre, assumait la lourde charge de gouverneur militaire de notre ville, avec beaucoup d'habileté et une incessante activité.

Les innombrables questions de tous ordres qu'il eut à envisager furent heureusement solutionnées par ses soins et, sa courtoisie, comme la sûreté de ses décisions, lui valurent les sympathies de toutes les autorités françaises et étrangères actuellement réunies en notre cité.

Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle mission, et présentons nos salutations de bienvenue à son successeur.

Le Voyage de M. Bureau

Marseille, 4 mai.

M. G. Bureau, sous-secrétaire d'État à la marine marchande, après avoir reçu dans la journée plusieurs présidents de Syndicats maritimes est reparti à 6 heures du soir pour Paris.

Il a été saisi à la gare par le préfet, le président de la Chambre de Commerce, le président de l'Inscription Maritime et de nombreuses personnalités maritimes et commerciales.

On annonce que M. Bureau a l'intention de visiter prochainement les ports du Havre et de Rouen.

LE MONUMENT DES « MILLE »

Gênes, 4 mai.

La députation de la Chambre des députés devant assister à la cérémonie de Quarto, est arrivée. Elle fut reçue par le député Negrotti.

Le président de la Chambre, M. Marcora, est attendu dans la soirée.

La Situation Sino-Japonaise

Tokio, 4 mai.

Le ministre des affaires étrangères a eu, dans la matinée, une conférence avec le premier ministre puis il se rendit immédiatement au palais pour faire un rapport à l'empereur sur la situation sino-japonaise.

UN HOMMAGE AU ROI ALBERT

Lisbonne, 4 mai.

M. le ministre de Belgique a remercié l'Académie des Sciences de l'hommage exceptionnel qu'elle a adressé au roi Albert pour les services que le roi a rendus à la cause de l'humanité.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Communiqué du grand Etat-Major russe

Petrograd, 3 mai.

A l'Ouest du Niémen, le 2 mai, le combat s'est poursuivi sur le cours supérieur de la rivière Chéhouppé.
Dans la soirée du 1^{er} mai, un bataillon ennemi a attaqué le village de Sosnia, près d'Ossowitz, mais il a été dispersé par le feu de la place forte.

Sur la Bzoura, des escarmouches plus importantes ont eu lieu près du village de Mistevitze.

Depuis le soir du 1^{er} mai, sur le front de la Nida inférieure, jusqu'aux Carpathes, dans la région de Gladychef, se développe une action très acharnée.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la nuit du 2 mai, l'ennemi a prononcé six attaques que nous avons repoussées.

Dans la région de Tarnof et plus au Sud, le feu de l'artillerie a atteint une grande violence et des combats isolés acharnés sont livrés.

Dans la direction de Strij et au Sud-Est de Golovetzkoy, nous sommes emparés du mont Makouda. Nous avons fait 300 prisonniers, dont 10 officiers.

Sur le Dniester, le 1^{er} mai, près de Zalesziki, l'ennemi a prononcé deux attaques sans résultat.

Le 1^{er} mai, la flotte de la mer Noire a bombardé les forts du Bosphore ; son feu a été très efficace et a provoqué une grande explosion et un incendie sur le fort d'Elmas. Les batteries turques ont énergiquement riposté, mais sans aucun résultat. Nous avons détruit un vapeur chargé de houille et deux grands voiliers.

(Le fort Elmas se trouve à un kilomètre à l'Est de l'entrée même du Bosphore.)

Une Victoire aux Dardanelles

Le Caire, 4 mai (Officiel).

Durant les nuits du 1^{er} au 2 et du 2 au 3 mai, les Turcs dirigèrent avec violence et résolution des attaques en masse contre nos positions des Dardanelles, ne cessant d'apporter constamment des troupes nouvelles.

Les alliés, non seulement repoussèrent les attaques en infligeant aux Turcs des pertes énormes, mais ils chassèrent les Turcs de leurs positions. Les alliés avancent maintenant dans la péninsule.

La Piraterie allemande

Londres, 4 mai.

Le charbonnier anglais *Minterva*, se rendant de Cardiff à Las-Palmas a été torpillé hier matin au large des îles Scilly, sans avertissement préalable.

Vingt hommes de l'équipage ont été tués ; vingt-trois autres marins furent recueillis après avoir passé toute la journée dans un canot au milieu de la tempête.

POUR LES RÉFUGIÉS

Paris, 4 mai.

Mgr Gasparri, secrétaire d'État du Saint-Siège, a adressé à Mgr Amette, archevêque de Paris, une lettre lui annonçant l'envoi d'une somme de 40 000 francs.

Cette somme est destinée à l'œuvre du Secours National pour les réfugiés des départements envahis.

DANS L'AFRIQUE DU SUD

On télégraphie de Capetown :

Lundi, les forces unionistes ont occupé Ojimbingue.
Nous avons fait prisonniers un officier et 27 soldats ; nos pertes ont été de 3 tués et 2 blessés.

Rappel d'un Cuirassé hollandais

On mande d'Amsterdam que le cuirassé *Jacob Van Heemskerck*, actuellement stationné dans les eaux de Curaçao, a reçu l'ordre par câble de rentrer en Hollande. Les motifs de cette mesure sont ignorés.

(Le *Jacob Van Heemskerck*, de 3 000 tonnes de déplacement, est armé de deux canons de 310, de six de 150 et de six de 75. Sa vitesse est de 16 nœuds 8.)

Les Engagements Militaires Anglais

Le recrutement anglais fonctionne normalement ; comme il a été prévu, 25 000 à 30 000 hommes sont enrôlés par semaine. C'est tout ce qu'on demande et le mouvement ne se ralentit pas.

Le nombre des hommes sous les armes est actuellement de 2 600 000, en y comprenant naturellement les troupes des colonies (Inde, Chine, etc.), et les contingents australiens et canadiens. Mais ce chiffre ne comprend pas les hommes encore en instruction au Canada, en Australie, dans l'Afrique du Sud.

En dépit des menaces sensationnelles répandues par la presse allemande, rien n'entrave le passage régulier des renforts britanniques sur le front continental.

Le lord maire de Newcastle annonce que lord Kitchener a prié de convoquer immédiatement les chefs des maisons de commerce en gros et en détail, en vue d'une action immédiate pour libérer tous les hommes en âge d'être incorporés sous les drapeaux.

EN ITALIE

Le Roi d'Italie n'ira pas à Quarto

Le roi a télégraphié au maire de Gênes par l'intermédiaire de son premier aide de camp, qu'à la suite de la délibération du Conseil des ministres, il n'irait pas à Quarto, et qu'il regretterait vivement de ne pas pouvoir prendre part à l'inauguration du monument.

Cette nouvelle aussitôt connue a soulevé à Rome les commentaires et les bruits les plus divers. On a dit que la veille au soir M. de Bulow avait rendu visite au ministre des affaires étrangères, et le bruit a couru qu'il avait fait part de nouvelles propositions. Après le Conseil de lundi, M. Sonnino aurait trouvé au ministère le premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne porteur d'une communication du prince de Bulow.

Le ministre se serait rendu successivement à la villa Malta et chez le roi.

Un nouveau conseil des ministres a lieu mardi matin.

Tous les journaux commentent la décision du roi et des ministres de ne point se rendre à la cérémonie de Quarto.

La Tribuna dit que cette détermination ne change en rien la situation ni les tendances du gouvernement.

Le Giornale d'Italia explique que le roi et les ministres, par suite de la situation, ne peuvent pas se permettre de quitter Rome.

L'Italie immuable

M. J. Carrère, correspondant particulier du Temps, écrit hier à ce journal :

Le Conseil des ministres, à l'unanimité, a décidé que les ministres restent à Rome, étant donné la situation politique ; par conséquent aussi le roi demeure dans la capitale.

Dans les milieux autorisés, on déclare nettement que l'unique motif de cette décision est la nécessité que tous les ministres soient présents et prêts à participer aux éventuels Conseils. La présence du roi et du président du Conseil à Rome est indispensable au développement normal des conversations diplomatiques.

En effet, le roi et le président du Conseil auraient dû rester absents trois jours, allant d'abord à Quarto, ensuite à Pavie, pour participer aux deux cérémonies patriotiques. Or, dit-on dans les milieux gouvernementaux, une absence, même de vingt-quatre heures, pourrait entraver l'action diplomatique. D'ailleurs, on s'en souvient, le roi et le gouvernement, en acceptant l'invitation du comité de Gênes, avaient prévu que c'était sous la condition que les « affaires de l'Etat » le permettent.

On affirme énergiquement que cette abstention ne change rien à la situation et qu'en tout cas la présence du roi et des ministres à Quarto n'aurait rien ajouté à l'état des choses. On dément nettement que le gouvernement italien ait fait un pas en arrière ; au contraire, le gouvernement reste inébranlable sur ses positions et il est toujours décidé à assurer coûte que coûte la réalisation des revendications nationales.

L'intervention du roi et des ministres à la cérémonie de Quarto n'était pas nécessaire pour affirmer l'irrévocable volonté de l'Italie d'accomplir son unité nationale. D'ailleurs, ceux qui connaissent la ténacité et le patriotisme de MM. Salandra et Sonnino sont sûrs que les questions subsidiaires comme le voyage du roi et des ministres à Quarto ne diminuent nullement l'énergique volonté du gouvernement.

La Commémoration de l'Expédition des « Mille »

De son côté l'Agence Havas reçoit de Rome à la date du 3 mai :

Le communiqué du Conseil des ministres, suivi peu après d'éditions spéciales des journaux annonçant que le roi ne partirait pas pour Gênes, a provoqué une certaine émotion dans Rome.

Les journaux comme le Giornale d'Italia et la Tribuna disent que l'opinion doit rester calme et que malgré la décision du Conseil des ministres, la situation reste aujourd'hui ce qu'elle était ces jours derniers.

La presse modérée explique l'abstention du gouvernement par le caractère trop exclusivement interventionniste de la manifestation, qui eût placé le cabinet dans une situation difficile vis-à-vis de Berlin et de Vienne, au moment où les négociations diplomatiques sont particulièrement actives.

Il est certain que le gouvernement, lorsqu'il accepta l'invitation de la municipalité de Gênes, a condition que la situation politique permettrait ce déplacement, ne pouvait pas ignorer que l'opinion fait à l'heure actuelle un envoi extrême de la diplomatie germanique ; mais dans ce cas particulier l'intention n'est pas claire, car on bien le comte Goluchowsky apporte des concessions importantes et le baron de Macchio eût suffi probablement à les présenter, ou bien il n'apporterait rien de nouveau et sa mission est inutile, puisque le cabinet fait à l'heure actuelle un envoi extrême de la diplomatie germanique ; mais dans ce cas particulier l'intention n'est pas claire, car on bien le comte Goluchowsky apporte des concessions importantes et le baron de Macchio eût suffi probablement à les présenter, ou bien il n'apporterait rien de nouveau et sa mission est inutile, puisque le cabinet fait à l'heure actuelle un envoi extrême de la diplomatie germanique ; mais dans ce cas particulier l'intention n'est pas claire, car on bien le comte Goluchowsky apporte des concessions importantes et le baron de Macchio eût suffi probablement à les présenter, ou bien il n'apporterait rien de nouveau et sa mission est inutile, puisque le cabinet fait à l'heure actuelle un envoi extrême de la diplomatie germanique ; mais

Les Empoisonnés

[illegible]

sang, c'est un remède qui ira à l'attaque le mal qui est dans le sang qui vous en débarrassera. Les Pitules Pick font cela pour vous, puisqu'elles l'ont déjà fait pour tant d'autres.

À propos de cet excellent remède, M. Alfred Consiczyk, gardien de la paix, 13, boulevard Garibaldi à Paris, nous écrit :

« Je suis heureux de pouvoir vous déclarer que j'ai été très bien guéri par les Pitules Pick. J'ai souffert de rhumatismes articulaires pendant plusieurs années. En dernier lieu, ils pouvaient me faire perdre la marche. J'ai eu de la fièvre, j'ai pris plusieurs fois le lit. J'ai eu de la nuit, j'ai pris quantité de remèdes sans succès. Seules vos Pitules Pick ont pu me guérir. »

« Or, notez que ce qui précède que les Pitules Pick ont guéri alors que les autres remèdes avaient échoué.

Votre guérison commencera aujourd'hui.
Les Pilules Pink pour personnes pâles du Dr
Williams, sont en vente dans toutes les pharmacies
et au dépôt, pharmacie Gablès, 23, rue Balmi
Paris, la boîte, 3 fr. 50; les six boîtes, 17 fr. 50.

+ Achetez TIMBRE CROIX-ROUGE 15:
10 c. affranchissement, 5 c. pour les blessés.

EN VENTE
dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires

HORAIRE DU SERVICE
des Chemins de Fer de l'ETAT

Pour répondre à la demande d'un grand nombre de nos Lecteurs, nous tenons à leur disposition, sur beau papier, le tableau complet des horaires du Chemin de fer, service établi au 11 Avril 1915.

Prix : 10 centimes

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. *Cacique*, ven. de New-York, est arr. à Bordeaux le 3 mai à 11 h.

Le st. fr. *Saint-Lue*, ven. de Bizerte, est arr. à Barry le 30 avril.

Le st. fr. *Centaine*, ven. de Dieppe, est arr. à Caen le 30 avril.

Le st. *Libyotis*, ven. de Marseille, est arr. à New-York le 2 mai, à 16 h.

Le st. *r. Hudson*, ven. de Bordeaux, est arr. à New-York le 2 mai, à 1 h.

Le st. *r. Bordeaux*, ven. du Havre, est arr. à New-York le 2 mai, à 16 h.

Le st. *r. La-Gascogne*, ven. de Saint-Nazaire, est arr. à New-York le 3 mai, à 16 h.

Le st. *r. Marani*, ven. de Bordeaux, est arr. à New-York le 3 mai, à 16 h.

ÉVÉNEMENTS DE MER

GOWER-COAST (8). — Houfouë, 1^{er} mai : Le st. *Am. George-Cons* s'est échoué, la nuit dernière, à 500 mètres au large de notre port, sans être renfloué, ce matin, avec l'aide de deux remorqueurs, sans avaries apparentes.

FRATERNITÉ, Burryport, 3 mai : Le nav. *Am. r. fr. de l'Inde*, *Le Recomp* à Llanelli, qui s'est échoué hier, dans la baie du Carmarthen, repose sur un fond sablonneux, sans ni sembler ni couronner. Si le temps se maintient beau, le remorqueur *Am. r. de l'Inde* pourra le déloger.

900 tonnes de son chargement.

Métophraphie du 5 Mai

PLEINE MER	0 h 58	—	Reator 7 =	—
	1 h 36	—	a	6 h 70
BASSE MER	8 h 34	—	a	2 =
	24 h 4	—	a	2 = 35
Levier du Soleil.	4 h 37	D.D.	6 mai	5 h. 58
Cous. du Soleil.	49 h 12	P.L	16	5 h. 44
Chau. de la Lune.	4 h 15	P.Q	23	4 h. 55
Cous. de la Lune.	9 h 19	P.L	28	4 h. 42

Port du Havre

Mai	Navires Entrés	ven. de
3	st. ang. Sportsman, Cole.....	Sunderland
—	st. fr. La-Haute, Vanyper.....	Carentix
4	st. russe Car. Laredi.....	New-York

— st. ang. *Fair-Head*, Milligan Liverpool
— st. ang. *Normanna*, Kernan Southampton

Par le Canal de Tancarville

3 st. fr. *Le-Risla*, Tissier Pont-Andemé
— slove. *Lutinski*, Vodejansky La Mallevoye
— chel. fr. *Chamagnay*, Roanne, Polycueta, Marie
Thérèse Rouer

— A peu près, je le crois.

— Geneviève ? ... Ma mère ? ... Et Jean,
mon fils ? ... Ça, vous savez que j'avais
eu un fils, n'est-ce pas ?

— Oui, je l'avais entendu dire.

— A ces mots, Moncal détourna la tête,
gêné, faisant mine d'explorer les alentours
avec une attention affectée.

— Ma foi, continua Julien, je ne puis
rien dire.

— Je n'en voyais pas.

Et puis, si vous le voulez bien, nous parlerons de la famille tout à l'heure, c'est-à-dire plus tard.

— Peut-être serait-il beaucoup plus urgent d'aviser d'abord aux mesures à prendre, relativement à notre sécurité présente.

— Voulez-vous, Duchamp, nous raconter exactement ce qui vous est arrivé depuis votre naufrage ?

Nous en tirâmes, sans doute, certaines indications précieuses pour l'avenir.

— Volontiers, déclara Paul avec un accent de regret qui prouvait combien il eût été désireux de continuer à s'entretenir des trois êtres si chers à son cœur.

— Nous vous dirons ensuite, poursuivit Julien, pourquoi nous sommes ici.

En achevant, l'ex-président des Percuteurs de murailles lança un regard expressif à Moncal, comme pour lui recommander, en effet, d'être attentif.

ECOUTEZ les Conseils du Docteur : **NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC**



Une digestion déficiente est une cause de mauvaise santé, de la l'origine des migraines, algues, embarras gastriques chroniques, dyspepsie, gastralgies, ulcérations, **Cancers**, dilatation, dysenterie, constipation, etc.

TOUT LE MONDE est guéri des Maux d'Estomac par **L'ELIXIR Tri-Digestif LEUDET**

Soulagement immédiat.

Un verre à liqueur à la fin de chaque repas

Prix du Flacon : 2 fr. 50

En vente au **Pilon d'Or**, 20, place de l'Hôtel-de-Ville, Havre.

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

entre LE HAVRE, NONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN

Mai	HAVRE	NONFLEUR
Mercredi... 6	11 15	12 30
Jeu... 7	13 15	14 30
Vendredi... 8	15 15	16 30

Mai	HAVRE	TROUVILLE
Mercredi... 6	11 15	12 30
Jeu... 7	13 15	14 30
Vendredi... 8	15 15	16 30

Mai	HAVRE	CAEN
Mercredi... 6	11 15	12 30
Jeu... 7	13 15	14 30
Vendredi... 8	15 15	16 30

Pour TROUVILLE, les heures précédées d'un astérisque (*), indiquent les départs pour ou de la Jette-Frédéric.

En cas de mauvais temps les départs peuvent être différés.

BAC A VAPEUR

Entre **QUILLEBEUF** et **PORT-JEROME**

Mois de Mai

Premier départ de Quillebeuf à 6 heures du matin

Premier départ de Port-Jérôme à 6 h. 30 du matin : dernier départ de Port-Jérôme à 7 h. 30 du soir.

A l'exception des arrêts ci-dessous indiqués :

5. Pas d'arrêt.

6. Arr. à 11 h. 30 mat.

7. Arr. à 12 h. 30 mat.

8. Arr. à 1 h. 30 mat.

9. Arr. à 2 h. 30 mat.

10. Arr. à 3 h. 30 mat.

11. Arr. à 4 h. 30 mat.

12. Arr. à 5 h. 30 mat.

13. Arr. à 6 h. 30 mat.

14. Arr. à 7 h. 30 mat.

15. Arr. à 8 h. 30 mat.

16. Arr. à 9 h. 30 mat.

17. Arr. à 10 h. 30 mat.

18. Arr. à 11 h. 30 mat.

19. Arr. à 12 h. 30 mat.

20. Arr. à 1 h. 30 mat.

21. Arr. à 2 h. 30 mat.

22. Arr. à 3 h. 30 mat.

23. Arr. à 4 h. 30 mat.

24. Arr. à 5 h. 30 mat.

25. Arr. à 6 h. 30 mat.

26. Arr. à 7 h. 30 mat.

27. Arr. à 8 h. 30 mat.

28. Arr. à 9 h. 30 mat.

29. Arr. à 10 h. 30 mat.

30. Arr. à 11 h. 30 mat.

31. Arr. à 12 h. 30 mat.

AVIS DIVERS

Les petites annonces **AVIS DIVERS** maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 l'hauc.

M. Arthur CAMILLERI

REPRESENTANT EN LIQUIDES

4, rue Beauvillat, Havre

L'honneur d'informer le public qu'il est complètement étranger à la condamnation encourue à Rouen par son homonyme.

AVIS AUX MILITAIRES

LEÇONS SPÉCIALES POUR BREVET DE CHAUFFEURS

Prix Modérés

Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.

Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés

ON DEMANDE un ouvrier spécialiste pour l'automobile.

GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE

ON DEMANDE de suite, Employé connaissant la Comptabilité, libéré de toute obligation militaire et pouvant fournir références. S'adresser le soir, de 6 h. à 7 h., cours de la République, 33. (94192)

BON OUVRIER PLOMBIER-COUEVREUR pour emploi permanent, est demandé aux Chantiers AUGUSTIN NORMAND. 5.7 (9398)

ON DEMANDE Un OUVRIER connaissant bien la confection des sommiers. S'adresser AUX BUCHERONS, 4, rue Mollière, 4. (838)

ON DEMANDE SCIEUR AU RUBAN forte paye pour bon spécialiste Scierie Caillerie André MORICE, 383, boulevard de Gravelle. (9399)

GDE CIDRERIE HAVRAISE

487, Bd Amiral-Mouchez
Téléphone 12-67

DÉPOSITAIRES du 1^{er} canton : MM. Boivin, dépt. 13, r. Beauverger; Burdoyron, ép. 90, r. Ang. Normand; Bourchut, ép. 37, r. B.-de-St-Pierre; M^{re} Balcot, ép. 39, rue Voltaire; M. Chervel, ép. 91, rue V.-Hugo; M^{re} Delhal, dépt. 21, r. Fontenelle; M^{re} Fontenay, ép. 33, r. E.-Sainte; Hardy, ép. 65, r. de Paris; Juliard, ép. 6, r. Sory; Jeanin, ép. 108, r. Ang. Normand; Le Berre, ép. 45, r. Ang. Normand; Lemaitre, ép. 16, r. B.-de-St-Pierre; Mahieu, ép. 63, r. de St-Quentin; Picot, ép. 6, r. Mollière; Rauc, ép. 66, rue de Saint-Quentin; Dutoit, ép. 6, r. J.-Maurier, 1.

ON DEMANDE à louer un Appartement meublé de 3 à 4 pièces ou Petite Maison meublée. — Ecrire aux initiales A. M., bureau du journal. (94172)

FAMILLE 6 personnes, recherche Appartement Meublé de 4 à 5 pièces. Faire offre par lettre, à M. MORICE, 383, boulevard de Gravelle. (9400)

ON DESIRE LOUER PETITE USINE Au Havre. Prendre l'adresse au bureau du journal. 5.6.7 (94082)

ON DEMANDE Des Magasins bien secs et assez vastes. Ecrire aux initiales W. M. G. bureau du journal. (94132)

A LOUER à Harfleur, bords du canal et de la Lézaude, Pavillons de 3 pièces, 3 pièces et 2 pièces avec 200 mètres de Jardin, facilités de canotage. S'adresser à M. MOTET, 17, rue Marie-Thérèse. 2. (9413)

A LOUER au centre de la ville, un APPARTEMENT MEUBLÉ de 4 pièces, très bien situé. S'adresser au bureau du journal. (93972)

A LOUER pour Saint-Michel 1915, de 17 hectares, à Eretat. S'adresser à Monsieur Alphonse MARTIN, régisseur de biens au Havre, quai d'Orléans, 11 bis. (94130)

ON DESIRE ACHETER EN VIER PAVILLON ou MAISON de RAPPORT. Ecrire M. BLIN, bureau du journal, jusqu'au 8 mai. (93962)

CAMIONS AUTOMOBILES A LOUER Avec Chauffeurs. Ecrire M. H., bureau du journal. (94102)

ON DEMANDE D'OCCASION TABLES & SIÈGES Pour Usine. Faire offres, LEROUX, 85, rue Demidoff. 5.6.7 (94092)

OCCASION bonne machine à coudre Singer, 45 fr.; Machine, Meuble, Bureau, état de neuf, Singer, moitié prix de sa valeur, garantie et réparations. Achat et échange de Machines et Bicyclettes. A CAUVIN, rue de Normandie, 157. Réparations prix modérés (94212)

A VENDRE Un Bon Cheval pouvant faire un bon service de camionnage. S'adresser à la Briquetterie MOLON, rue de Gravelle. (9395)

RHUMATISMES Enflures, douleurs, sciatique, goutte, M. Argentin, secrétaire de la mairie à Malainville, affirme avoir été guéri radicalement après 45 mois de souffrances, par l'Elisir du Dr. Doumement. Toutes pharmacies, le fl. 0 fr. — Le Havre, Droguerie Lévassier, rue Thiers. 5 15 25 — 25ja (7570)

CHAUVES ! Vous donneriez beaucoup pour voir repousser vos Cheveux !!! A ceux qui ont une belle Chevelure, nous disons : « Garantisiez-la contre l'envahissement microbien » en employant la

LOTION IDEALE LEUDET Elle est indispensable pour l'entretien du cuir chevelu, et son emploi constant arrête la chute des Cheveux. Plus de Pellicules Plus de Démangeaisons

LE FLACON : 1 fr. 60

DEPOT AU PILON D'OR 20, place de l'Hôtel-de-Ville, 20 LE HAVRE

Paris HOTEL MONT-FLEURI 21, avenue de la Grande-Armée (Etoile) Construit 1913. — Confort moderne Cuisine soignée 30 % Réduction pendant la Guerre

MALADES GUÉRISSEZ-VOUS par les plantes, jus, remèdes minéraux et chimiques employés avec succès et sans danger. Vous guérissez de : cancer, eczéma, psoriasis, alopecia, etc. Ecrivez à M. LEROUX, 85, rue Demidoff, Havre. (94092)

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE DE LA GUERRE EUROPEENNE Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'acheter au fur et à mesure les numéros que nous publions et de se faire réserver les numéros suivants chez leur marchand de journaux ordinaire.

La collection sera à un moment inoubliable et c'est certainement elle qui constituera pour tous les plus précieux des souvenirs puisque le lecteur y trouvera les traits d'héroïsme des défenseurs de notre sol, l'aspect vrai des combats et la reproduction fidèle des batailles.

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

L'accueil fait par tous nos lecteurs et lectrices à notre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ publication illustrée d'innombrables gravures en noir et EN COULEURS a été tel, qu'il constitue un succès sans précédent.

Nous avons pris toutes nos dispositions pour obtenir et publier les documents les plus intéressants et les plus précis, photographiques prises sur le front, dessins de soldats ayant assisté à l'action, etc., de telle sorte que notre Supplément illustré constituera le vrai Livre émouvant et authentique de

Le Petit Havre SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

formera la véritable Livre Populaire de la Guerre de 1914

Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier d'acheter nos numéros hebdomadaires au

Prix de 5 Centimes

contenant chacun un nombre considérable d'illustrations en noir et en couleurs.

EN VENTE chez TOUS nos CORRESPONDANTS

En Vente au Bureau du Journal

FACTURES CONSULAIRES pour le BRÉSIL

Imprimerie du PETIT HAVRE

35, Rue Fontenelle, 35

IMPRESSIONS

Commerciales, Administratives et Industrielles

Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes

Catalogues - Connaissances

Factures - Memorandums - Registres

Têtes de Lettres - Enveloppes, etc., etc.

Billets de Naissance et de Mariage

LETTRES DE DÉCÈS

Travail soigné et Exécution rapide

AVIS UTILE

Le véritable Cataplasme de l'ex

Curé de Nonfleur guérit Rhumatisme, Sciatique, Maux de reins, Toux, Bronchite, etc. Cinquante ans de succès, des milliers de guérisons ont prouvé son efficacité. Pour le recevoir franco, envoyer mandat de 0 fr. 80, pharmacie GUILLOUET, 191, rue de Normandie, le Havre.

Me (3856)

BRASSERIE UNIVERSELLE

15 bis, Place Gambetta

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

English Specialities

Plats du Jour -- Tea

Grill Room -- Hôtel

T. 8.72 LE HAVRE

(Téléphone 8.79)

AUTO-ÉCOLE

Pour être automobiliste MILITAIRE

adressez-vous au

GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse)

EN FACE L'ÉGLISE

PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT

D.L.M.V. —

Géraniums «CRAMPEL»

Le plus beau des Rouges

Chez **BOULARD**, Marché de Montvilliers

28.5.11 (9437)

Fonds de Commerce à vendre

Cause Mobilisation

A CÉDER gentil Café Débit et un peu d'Épicerie, faisant 80 fr. par jour. Rausse garantie. A prendre avec 3,000 fr. S'adresser à M. GABIG, 291, rue de Normandie. (94052)

BULLETIN des HALLES

COMME

DATES

BLÉS

PAIN

SEIGLE

ORGE

AVOINE

BEURRE

ŒUFS

NOTA. — Les prix du Blé s'entendent par 100 kilos à Montvilliers, Saint-Romain, Lillebonne, Gonneville, Goderville, Yvetot, Verville, Dondreville, Racqueville, Pavilly, Duclair; par 200 kilos à: Bolbec, Criquetot, Fécamp, Pavilly, Caudebec, Cany, Valmont, Saint-Valéry.

reuse chance de rencontrer Julien et Montal.

Il omit seulement, et cela sans intention précise, de parler du filon d'or qu'il croyait avoir découvert en arrivant au lac Rapanco.

— Ainsi, questionna Julien, vous aviez entrepris ce voyage dans le but unique de rechercher la fille du marquis de Montlouis ?

— Certainement.

J'aurais été si heureux de pouvoir rendre à cet excellent homme, à qui je devais tout mon bonheur, l'enfant qu'il pleure toujours depuis près de vingt ans.

— Avez-vous appris quelque chose d'intéressant, touchant l'existence de cette jeune fille au cours de votre captivité ?

— Oui, j'ai pu recueillir de la bouche du vieux Indien, qui était devenu mon gendarme, quelques indications assez précises.

— Lesquelles ?

— J'ai appris d'abord le nom du toqui, chez qui réside celle que les Araucans nomment la Vierge indienne, et qu'elle vénérait, paraît-il, à l'égal d'une divinité. Ce toqui porte le sobriquet étrange et prétentieux de Lion-Soleil.

plus au Sud, sur le versant de l'une des plus hautes montagnes des Andes.

La piste qui conduit au lieu de sa résidence passe précisément par le village du Serpent.

— Voilà des renseignements très intéressants, remarqua Julien Lériot.

Nous en ferons notre profit.

Ces paroles étonnèrent Paul Duchamp.

— Auriez-vous l'intention de m'aider à remplir la mission qui me fut confiée par le marquis de Montlouis ? demanda-t-il.

— Certes, mon cher ami.

Et cela pour deux raisons péremptoires.

La première, c'est que nous serions heureux d'être vos auxiliaires dans l'accomplissement d'une si noble tâche.

Et, saisi tout à coup d'une idée qui me parut intéressante, je lui offris d'entreprendre à mon tour les recherches dans lesquelles vous aviez succombé si malheureusement.

— Ainsi vous êtes venu ici poursuivre le même but que moi ?

— Absolument, déclara Moncal, avec un aplomb remarquable.

En réalité, l'ex-homme d'affaires ne comprenait pas encore très bien où voulait en venir l'astucieux Julien.

Mais il appuyait ses dires avec sa docilité coutumière, se fiant à la fertilité de ses expédients.

La confiance en son fils était immense, absolue, surtout depuis que ce dernier l'avait soustrait aux recherches de la justice française, si prestement et avec tant d'adresse décision après l'avatar de la Purée.

Le voyage des deux complices s'était accompli, d'ailleurs, sans difficultés.

Partis de Saint-Nazaire tremblants et anxieux, ils avaient pu débarquer à Buenos-Ayres sans avoir été inquiétés d'un seul instant.

De là ils s'étaient rendus à Santiago-du-Chili par les voies les plus rapides.

En cours de route, ils avaient alors procédé à leur transformation physique immédiate.

Ils s'étaient rasés soigneusement le visage, ne conservant pas même la moustache, puis ils avaient teint leurs cheveux blonds en brun foncé, le soleil devait se charger de leur faire pousser de nouveaux cheveux.

A leur arrivée à Santiago, ils se logèrent dans un rancho, petite auberge située en dehors de la ville.

Quelques jours plus tard, ils abandonnèrent définitivement leurs vêtements européens, pour adopter le costume chilien des coureurs de prairies.

De plus, et suivant le plan primitivement conçu par Julien, durant son court séjour à Saint-Nazaire, ils s'étaient appliqués à retenir le langage espagnol courant.

En même temps, ils se renseignèrent de leur mieux sur les usages, les coutumes chiliennes, sur la meilleure façon de voyager dans les Pampas.

Enfin ils étudiaient soigneusement la géographie du pays, et surtout celle de la contrée araucane.

Ces premières dispositions prises, Julien Lériot rédigeait une longue lettre à l'adresse du marquis de Montlouis.

Dans cette lettre, l'astucieux fils de Moncal prétendait avoir été instruit, par suite de circonstances extraordinaires trop longues à énumérer, de l'existence de la Vierge indienne et du secret de sa naissance.

Il offrait au marquis d'entreprendre — de concert avec Moncal — la délivrance de sa fille.

Et il promettait de la ramener en Europe à certaines conditions.

» Devenus pauvres, disait-il, par suite d'un vol considérable, dont mon frère et moi nous avons été victimes de la part des Araucans, il nous serait possible, et même agréable, de mener à bien la tâche proposée, si vous vouliez, Monsieur le marquis, nous adresser un chèque de cinquante mille francs pour nos premiers frais.

» Vous prendriez en outre l'engagement formel de nous verser un million, lorsque nous aurons l'honneur et la joie de pouvoir remettre entre vos mains l'enfant dont vous déplorez depuis si longtemps la perte douloureuse.

Cette lettre, très habilement rédigée, avait fort intrigué le marquis.

Tout d'abord, une méfiance légitime l'avait incité à ne point répondre à ces propositions audacieuses.

Mais après en avoir conféré longuement et à diverses reprises avec son frère et Geneviève, il considéra qu'il pouvait cependant, sans inconvénients, risquer une somme de cinquante mille francs.

Son immense fortune lui permettait cette imprudence.

D'ailleurs, il se trouvait sollicité par l'étrange même du projet.

Il était évident que ses correspondants s'appuyaient sur des données certaines, puisqu'ils avaient pu connaître le secret de son passé lointain.

Enfin, l'engagement qui lui était demandé, de verser un million, l'embarrassait encore moins, attendu qu'il était bien décidé à ne le tenir qu'à bon escient.

Il expédia donc à Messieurs Luis et Carlos de Caramilla — noms espagnols adoptés par Julien et Moncal — un chèque de cin-

quante mille francs, et l'engagement écrit de leur verser un million, lorsqu'ils lui ramèneraient son enfant.

En même temps, il fournissait aux deux aventuriers des renseignements précieux, touchant la naissance de sa fille, son véritable état civil, et les circonstances dramatiques de son enlèvement.

Il n'oubliait pas de mentionner, d'autre part, le signe particulier que devait porter la jeune fille. Lériot boudit de joie, en jetant cette exclamation ironique :

— Quel bon gogo !... Il n'y a vraiment que des honnêtes gens pour être aussi naïfs !...

Moncal répliqua par une répartie plus profonde qu'elle ne le paraissait :

— Cette naïveté est quelquefois une vraie force, dit-il.

Elle sert à mettre en mouvement des gens comme nous, sans scrupules, sans honneur, mais cupides.

Et ce sont nos petites saletés qui profitent souvent en fin de compte aux honnêtes gens.

Ils exploitent notre canaillerie !

— Tiens, tiens, tu cultives le paradoxe, fit Julien, je ne te connaissais pas ce don.

Au fond, tu as raison ; je vais t'en donner la preuve.

(A suivre).

Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation, de la signature O. RANDOLET appose ci-contre